Projet mini-shell

Il s'agit de réaliser une version simplifiée du programme sh, un des interpréteurs de commande d'UNIX. On pourra se référer au manuel de sh (ou d'un autre shell comme bash) pour ses caractéristiques complètes. Le sous-ensemble demandé consiste au minimum à gérer le lancement des commandes (au premier plan ou en arrière-plan), les redirections et les tubes entre commandes.

Exemple de commandes devant être traitées:

```
ls
ls > toto &
ls | grep toto
ls | grep toto > tutu
ls -l ; ls
```

Attention: la réalisation de ce projet est **individuelle** et **obligatoire**. Le projet n'est pas relevé, mais une batterie de tests vous permet de valider votre progression. Un projet fini doit passer tous les tests sur une machine de Crio Unix (certains tests peuvent échouer sur d'autres systèmes, en cas de doutes, consultez nous). Les extensions possibles décrites à la fin du projet ne sont pas obligatoires. Faites le projet sérieusement, une partie de l'examen sera réservée aux questions sur le projet.

1 Code fourni

Commencez par récupérer et extraire l'archive contenant la base de projet, en exécutant les commandes suivantes dans le répertoire de votre choix:

```
wget https://www.lamsade.dauphine.fr/~bnegrevergne/ens/Unix/projet_minishell_2023.tgz
tar -xzvf projet_minishell_2023.tar.gz
```

L'archive que vous venez de récupérer contient une base de code et quelques tests pour faciliter le développement du projet. Prenez le temps d'analyser le contenu de cette base de code. Vous y trouverez:

- un fichier Makefile pour compiler le projet et lancer les tests;
- un module analex.h analex.c testlex.c pour vous faciliter le travail d'analyse lexicale des commandes (voir ci-après);
- un fichier minishell.c que vous devez compléter;
- un script runtest.sh et un sous-répertoire tests/ contenant des tests pour votre projet.
- un script test_archive.sh qui vous permet d'initialiser et de tester votre base de code (à exécuter via make testarchive, au moins une fois avant la remise du projet.)

Compiler, exécuter et tester. À tout moment, vous pouvez compiler le projet avec la commande make et l'exécuter en tapant ./minishell. Vous pouvez également exécuter la batterie de tests disponible dans le répertoire tests/ avec la commande make test. Dans sa version initiale, le programme minishell.c n'est capable d'exécuter aucune commande et ne passe aucun test. À vous de compléter le fichier minishell.c pour faire en sorte que votre minishell fonctionne et passe tous les tests.

Fonctionnement des tests. Chaque test est constitué de deux fichiers: un fichier test.ms et un fichier test.ms.sol. Le fichier test.ms contient une ou plusieurs commandes qui doivent pouvoir être exécutées par votre minishell. Le code de retour et le texte attendu sur la sortie standard après l'exécution des commandes sont stockés dans le deuxième fichier test.ms.sol. Pour que votre minishell passe un test, il faut qu'il retourne le bon code d'erreur, et produise le bon texte sur la sortie standard. Par exemple, le test 01_echo.ms exécute la commande echo salut, et vérifie que votre minishell à bien retourné le code d'erreur 0 et a bien affiché "salut" sur la sortie standard. Notez que le tests ne sont pas nécessairement complets. Vous êtes encouragés à rajouter des tests si vous pensez que c'est nécessaire.

Plus d'infos ... Le contenu de l'archive est décrit plus précisement dans le fichier README, lisez le fichier README en détail pour comprendre l'utilisation de l'archive, et pensez à mettre votre nom dans la section « auteur(s) » du fichier.

2 Spécifications simplifiées du minishell

Une commande simple consiste en une suite de mots séparés par un ou plusieurs séparateurs (blancs, tabulations ou caractères spéciaux). Le premier mot spécifie le nom de la commande à exécuter, les mots suivants sont les arguments de la commande à exécuter. Rappel: le nom de la commande est lui-même passé comme argument d'indice 0.

Une commande composite est une séquence d'une ou plusieurs commandes séparées par le caractère *pipe* (i.e. la barre verticale: '|'). La sortie standard de chaque commande, à l'exception de la dernière, est connectée par un tube à l'entrée standard de la commande suivante. Chaque commande est exécutée dans un processus distinct.

Qu'il s'agisse d'une commande simple ou d'une commande composite, toutes les commandes se terminent par un retour-chariot, par un caractère & suivi d'un retour-chariot, ou par un caractère ';'. Dans le premier cas, le shell attend la fin de la dernière commande; dans le deuxième, il lance la commande en arrière-plan et reprend immédiatement la main; dans le dernier cas, le caractère; sépare deux commandes s'exécutant à la suite l'une de l'autre.

Avant l'exécution d'une commande, son entrée standard ou sa sortie standard peut être redirigée:

- < fichier: redirection de l'entrée de la commande depuis le fichier;
- > fichier: redirection de la sortie dans le fichier avec troncature;
- >> fichier: redirection de la sortie dans le fichier en ajout dans celui-ci.

Il n'est pas demandé de gérer les mécanismes de protection ou d'expansion des caractères.

3 Analyse d'une commande

Afin de vous aider à décoder ce que l'utilisateur tape au clavier, un analyseur lexical vous est fourni (analex.c). Il lit l'entrée standard et découpe le texte tapé au clavier en différents mots et caractères spéciaux qu'on appelle des *tokens*. Chaque appel à la fonction getToken(word) retourne le type du prochain token (mot, retour chariot, bare verticale, etc.) et spécifie éventuellement le contenu du token (c'est-à-dire le mot lui-même) dans la variable word (uniquement si le token est un mot). (L'ensemble de tous les tokens possibles est disponible sous forme d'une énumération dans le fichier analex.h.)

Par exemple, la commande ls -la ← est composée de trois tokens: deux mots distincts et un caractère spécial (le retour chariot ← ou *new line* en anglais). Un premier appel à la fonction getToken(word) retournera donc le type du premier token, c'est-à-dire T_WORD, et remplira le tableau de caractères word passé en paramètre avec le chaîne "ls". Un deuxieme appel retournera à nouveau le token T_WORD, et remplira le tableau word avec la chaîne "-la" et un troisième appel retournera le token T_NL (NL pour newline), sans modifier le contenu de word.

Pour bien comprendre le fonctionnement de l'analyseur lexical, commencez par compiler testlex.c avec la commande make testlex, puis exécutez ./testlex, et tapez ls -la.

```
$./testlex
ls -la
Token : T_WORD, valeur: ls
Token : T_WORD, valeur: -la
Token : T_NL
```

Essayez également d'autres commandes et analysez le code de testlex.c analex.c et analex.h.

4 Exécution d'une commande

On traitera d'abord le cas d'une commande simple, par exemple echo ou ls -l, puis on ajoutera l'exécution en arrière-plan, les redirections et enfin on terminera avec les tubes et le caractère ";".

Commande simple Pour exécuter une commande simple (comme la commande echo salut), votre minishell doit analyser le texte tapé au clavier à l'aide de l'analyseur lexical pour y extraire le nom de l'exécutable (c'est-à-dire, le premier token: echo) ainsi que les différents arguments (ici un seul argument: salut). Puis, lorsque l'analyseur lexical détecte le retour chariot, votre minishell doit créer un nouveau processus à l'aide de fork(), programmer l'exécution de la commande à l'intérieur du processus fils à l'aide de execvp(), et mettre le processus parent en attente de la fin de son processus fils grâce à wait(), ou waitpid(). Lorsque la commande à fini de s'exécuter dans le processus fils, le processus parent doit être prêt à exécuter la commande suivante.

Pour une commande simple, l'algorithme de la fonction commande() est le suivant :

```
TOKEN commande() {
  Répéter
    getToken(...);
    Suivant le type du token
    si T_WORD
        stocker une copie dans un tableau tabArgs;
    si T_NL
        terminer le tableau tabArgs par un pointeur NULL;
        pid = executer(tabArgs);
        return T_NL;
    si T_EOF
        return T_EOF;
}
```

La fonction executer(...) crée un nouveau processus fils, exécute la commande dans ce fils et renvoie dans le père le numéro du processus fils.

```
pid_t executer(...) {
    fork();
    fils : execvp(...);
    père: return num. fils;
}
```

La fonction main() boucle sur l'appel à la fonction commande():

```
main() {
  Répéter
   token = commande();
   si token == T_EOF
       break;
}
```

Traitement de l'attente Si on ne rencontre pas le token T_AMPER (&), on doit, dans la fonction main(), attendre la fin du fils lancé avant de redonner la main à l'utilisateur.

```
main() {
  Répéter
   token = commande();
   si token == T_EOF
       break;
   si commande lancée,
       waitpid(pid du fils);
}
```

Traitement des redirections On modifie la fonction commande() en lui ajoutant deux arguments, de telle sorte qu'elle reçoive de main() les descripteurs de l'entrée et de la sortie standard (initialement 0 et 1): commande(int entree, int sortie) (Cela va permettre de gérer plus facilement les tubes dans la section suivante.) Lorsque, par exemple, on détecte dans la fonction commande() le token T_GT on ouvre le fichier donné par le token suivant:

```
case T_GT:
    getToken(...); pour obtenir le nom de fichier
    sortie = open(...);
```

Les descripteurs entree et sortie sont transmis à la fonction executer(entree, sortie, argv), et dans le fils, avant de faire exec(), on effectue si nécessaire les redirections.

Traitement du tube On veut exécuter une commande comme ls -l | grep toto. Cette commande sera traitée de gauche à droite. On commence comme précédemment par décoder la partie

gauche en stockant les arguments dans le tableau argv[] et lorsque l'on rencontre le token T_BAR, on crée un tube et on appelle la fonction executer() pour exécuter la partie gauche avec redirection de la sortie dans le tube en écriture. Pour traiter la partie droite, on appelle récursivement la fonction commande() avec comme entrée le tube en lecture. Il faudra être attentif à bien fermer dans le père et les deux fils, les extrémités non utilisées du tube.

Traitement du point-virgule Un '; 'sépare deux commandes. Il suffit de le traiter comme un retour-chariot: après traitement de la première commande, dans la fonction main() l'appel à commande() traitera la partie droite.

Extensions Si vous avez implémenté et testé tous les éléments obligatoires du projet, vous pouvez implémenter les extensions non obligatoires de votre choix. Voici quelques extensions que vous pouvez implémenter.

 Implémentation de l'instruction 'cd', elle doit permettre de faire en sorte que le code suivant fonctionne:

```
./minishell
mini-shell>ls
README      analex.h minishell.c
...
mini-shell>cd tests
mini-shell>ls
01_echo.ms    02_ls.ms.sol     04_file_redir.ms
...
```

Notez que l'instruction cd n'est pas une commande externe (comme ls), mais un mot-clé traité directement par bash. En fonction de vos choix d'implémentation, vous pouvez être amené à modifier le module analex.h/analex.c, mais **Attention**, votre minishell doit rester compatible avec les spécifications du projet de base, et les tests existants.

- Capturer le signal SIGINT pour que votre minishell ne se termine pas lorsque vous tentez de tuer un processus qui s'exécute à l'interieur de votre minishell avec Ctrl C. (Voir man 2 signal.)
- Un système de variable d'environnement similaire à celui de bash.
- Toutes les autres fonctionnalités de bash qui ne sont pas dans votre minishell, complétion automatique, pile, fg/bg, Ctrl-R, structures de contrôle if then else....

Bonne chance!